

A Cham, une «fabrique verte» modèle

INDUSTRIE Le fabricant zougais de fenêtres G. Baumgartner pourra ouvrir en 2025, l'année de son bicentenaire, une usine de fenêtres pionnière en matière de durabilité. Visite d'un chantier crucial pour un canton davantage reconnu pour son secteur financier

EMMANUEL GARESSUS, CHAM
@garessus

Il n'est pas aisé pour un industriel fidèle à son implantation suisse depuis six générations d'investir dans son propre pays. Le troisième plus grand fabricant de fenêtres helvétique G. Baumgartner, avec ses 110 millions de francs de chiffre d'affaires pour 300 collaborateurs, en a fait l'expérience dans le canton de Zoug.

Après le refus en votation communale d'un projet scolaire et la campagne intense qui a accompagné l'approbation d'un complexe immobilier, les dirigeants de l'entreprise du village d'Hagendorn, sur la commune de Cham, ont dû multiplier les efforts de communication pour finalement arriver à leurs fins. Le peuple a approuvé son projet de nouvelle usine à quelque 70%, en novembre 2020, si bien que la mise en œuvre devrait être terminée en 2025, l'année du bicentenaire de l'entreprise.

Un pionnier dans le canton

Non loin du lac, la société occupe quelque 100000 m² de surface, soit l'équivalent d'une dizaine de terrains de football. Lors de notre visite, début juin, les engins de chantier rugissent sous une pluie battante dans une gigantesque fosse qui jouxte l'usine actuelle. Par souci de densification, la fabrique plonge en effet à 11 mètres de profondeur. Le procédé permet de gagner de la place compte tenu des zones protégées adjacentes, et répond à l'interdiction légale de bâtir plus en hauteur.

Stefan Baumgartner, directeur de l'entreprise familiale depuis dix-sept ans, nous reçoit et nous conte ce qui est aujourd'hui peut-être le plus grand chantier du canton et le parcours d'obstacles qu'il a dû accomplir durant une douzaine d'années. Parmi les autres chantiers de ce canton florissant, on mentionnera le nouveau siège de la société de capital investissement et membre du SMI Partners Group et la reconversion en logements d'une fabrique de papier.

L'idée de ce qu'il appelle «fabrique verte» (*grüne Fabrik*), remonte à 2006. «Le projet d'extension et de renouvellement s'inscrivait moins dans une liste de désirs personnels que dans une nécessaire adaptation de notre production», affirme Stefan Baumgartner. Les machines participant au processus de fabrication devaient être plus performantes. Les fenêtres devaient être plus épaisses pour mieux isoler. «Nous ne pouvions pas répondre aux nouveaux défis avec nos

anciennes installations», déclare-t-il sur la terrasse qui surplombe le chantier et le toit de l'actuelle halle de production équipée de panneaux solaires.

Au départ, la question que se posait la famille propriétaire portait sur le lieu de cet investissement, en Europe de l'Est ou en Suisse. «La solution la plus commode aurait été de transformer l'usine en immeubles résidentiels», avance-t-il le sourire en coin. Mais il se dit heureux d'avoir pu réaliser cet investissement à Cham. La présence d'un industriel susceptible d'embaucher des ouvriers, des artisans et des membres de la classe moyenne a d'ailleurs pesé lourd dans le scrutin communal, selon un observateur.

Une procédure longue et compliquée

La concrétisation du projet a nécessité, en 2012, une rencontre entre la direction et le gouvernement zougais, en l'occurrence Heinz Tanner. Ce dernier s'est félicité de cette volonté d'investir dans le canton mais a indiqué le besoin d'une autorisation fédérale, celle de la Commission pour la protection de la nature et du paysage, à Berne. La première réponse de la Confédération s'est d'ailleurs avérée négative. La commission a toutefois précisé qu'un accord serait possible si la construction était densifiée et si les immeubles résidentiels adjacents étaient rachetés puis transformés en centre de fabrication. La longue liste de contraintes a été remplie par Stefan Baumgartner: «Fiers de l'autorisation, nous avons annoncé la bonne nouvelle à un gouvernement zougais intéressé par une diversité industrielle sur le territoire qui fait la part belle aux services financiers.»

Ce parcours d'obstacles a renchéri l'investissement. «Tout a été relativement cher dans notre projet, juge Stefan Baumgartner, mais nous sommes heureux de le faire à l'endroit où nous habitons et d'être leader en termes de durabilité.» L'entreprise vise l'autarcie en électricité. Elle produit actuellement 20% de son électricité et le taux passera à 80% en 2025.

L'équipe qui dirige le projet, l'entrepreneur Alfred Müller, comprend non seulement des architectes et des paysagistes mais aussi des experts en aménagement du territoire et en biodiversité. En effet, un ruisseau et un pré jouxtent l'entreprise et la direction est très attentive à son évolution. Le toit du bâtiment de l'entreprise est aussi un espace vert. Un mélange de bois et de gravier a été déversé sur le



«Nous ne pouvons pas répondre aux nouveaux défis avec nos anciennes installations»

STEFAN BAUMGARTNER,
DIRECTEUR DE G. BAUMGARTNER

toit, trop humide, pour attirer les insectes, donc les oiseaux. L'ensemble de cet écosystème mérite d'être observé et mesuré en termes de biodiversité, précise le directeur. Les vertus durables de l'usine ont aussi fait pencher la balance lors du scrutin. A la veille de la votation populaire, l'entreprise avait d'ailleurs organisé diverses séances d'information et ce qu'elle a appelé des «tours verts» pour la population, afin par exemple d'expliquer le fonctionnement de bassins de compensation construits afin de modifier le niveau d'eau et améliorer la biodiversité.

Le coût de l'investissement est «considérable». Stefan Baumgartner parle d'un montant «en millions et à trois chiffres». Nous n'en saurons pas davantage. L'entreprise entend rester un

leader en matière de durabilité. La décarbonation de la production de fenêtres en bois-métal a été mesurée. Elle est chez G. Baumgartner inférieure de 73% à la moyenne, selon une étude de l'Office fédéral de l'environnement sur les émissions moyennes de CO₂ par mètre carré en fonction du type de fenêtre (production et recyclage). L'essentiel de la différence est liée à une moindre utilisation d'aluminium. Stefan Baumgartner ajoute que la mesure d'isolation est également supérieure à la moyenne.

Expansion romande

La direction a bâti un réseau de compétences qui s'est développé avec les années et a commencé sous l'égide du père de Stefan Baumgartner, Thomas, aujourd'hui président d'honneur. Une collabo-

ration a été établie par exemple avec la Haute Ecole de Berne spécialisée dans le bois. Ce réseau de savoir-faire comprend d'autres partenaires industriels, par exemple Trösch pour les verres, ou Sika dans la chimie de la construction. Le verre des fenêtres est en effet directement collé dans les montants, comme le groupe Sika le réalise dans la construction automobile.

A l'avenir, Stefan Baumgartner entend maintenir sa position de leader de la production durable. A partir de son autre site de fabrication de Payerne, il promet aussi d'investir davantage en Suisse romande. Il dirige actuellement des projets à Morges, dans le quartier des Halles, et des bâtiments à affectation mixte à la gare des Eaux-Vives, à Genève. ■

PUBLICITE



Jullier

Savoir contourner les obstacles et continuer à avancer. Cela fait plus de 50 ans que GÉRIFONDS a appréhendé les milliers de changements réglementaires. Aujourd'hui, nous sommes encore plus solides et plus fiables car nous avons su relever tous les défis avec succès. Plus de 50 ans d'expertise pour vous servir en toute confiance.

EN BREF

La Suisse et les Etats-Unis travaillent à un accord dans la pharma

Les négociations sur un accord de libre-échange étant au point mort, la Suisse et les Etats-Unis veulent faire avancer des accords sectoriels. Les deux parties travaillent actuellement à un accord dans l'industrie pharmaceutique, a déclaré Scott Miller, ambassadeur des Etats-Unis en Suisse, dans une interview au *Blick am Sonntag*. Cet accord faciliterait l'autorisation de produits pharmaceutiques suisses par l'autorité américaine des médicaments (FDA), selon Scott Miller. **ATS**

Sanctions contre la Russie: 18 annonces de possible violation

Confirmant une info de la *SonntagsZeitung*, l'Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières a annoncé 18 cas relatifs à la guerre en Ukraine auprès du Secrétariat d'Etat à l'économie. Il s'agit de possibles violations du droit des sanctions. **ATS**

GÉRIFONDS
— Ingénieurs en fonds depuis 1970 —

STRUCTURATION - DIRECTION - ADMINISTRATION - REPRESENTATION DE VOS FONDS DE PLACEMENT

SUISSE

gerifonds.ch

LUXEMBOURG